

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE SIKASSO
Cercle de Sikasso
Commune urbaine de Sikasso

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE URBAINE DE SIKASSO

2007- 2011

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Juillet 2007

INTRODUCTION

L'autosuffisance et la sécurité alimentaires constituent actuellement une préoccupation majeure des autorités de notre pays.

Il est la suite logique de la formation des élus du cercle de Sikasso sur l'élaboration des Plans de sécurité alimentaire en juillet 2006 :

Nous savons que la sécurité alimentaire assure l'accès durable pour tous les groupes et individus sociaux à la nourriture en quantité et en qualité en vue de satisfaire les besoins alimentaires. Elle est le point de départ d'un développement durable.

Actuellement, force est de constater que le caractère aléatoire de la pluviométrie rend de plus en plus les campagnes agricoles incertaines dues à des fréquences difficilement prévisibles. Cela se répercute sur la production et la productivité des céréales, base de l'alimentation déterminant en grande partie la disponibilité alimentaire pour la population.

Aussi, la croissance démographique contribue à exercer une forte pression sur l'environnement ; d'où on assiste à une dégradation étendue.

Le présent plan qui s'étend sur la période de cinq (5) ans (2007 – 2011) vise à entreprendre des actions concrètes pour la satisfaction des besoins alimentaires. Il contribue ainsi à assurer la disponibilité de la nourriture en quantité et en qualité pour tous. Il est le résultat de longues et larges concertations entre les populations, les autorités communales, les organisations de la société civile et les services techniques de l'Etat.

Le coût estimatif des actions retenues s'élève à : 212 437 500 FCFA.

DIAGNOSTIC DE LA COMMUNE

1. Aperçu Historique:

a) Fondation de Sikasso

❖ Origine

Un groupe de population mandingue, parti de kangaba (Commune de Koulikoro) sur le fleuve Niger, est à l'origine de la fondation du royaume du KénéDougou.

❖ Nom des fondateurs

Après être passé par les communes de Banfora (actuel Burkina Faso), de Kong (Cote d'Ivoire), le groupe mandingue s'établit à Finkolo. Ensuite, le groupe ira s'établir à Natié (25 km de Sikasso) puis à Bougoula et enfin à Sikasso du sacre, en 1866, du roi Tièba Traoré.

2. Aperçu Géographique :

1 Physique :

La commune urbaine de Sikasso comprend quinze (15) quartiers et vingt huit (28) villages. Ville carrefour, située à 380 km environ de Bamako, de par sa position géographique et économique, Sikasso est devenu un lieu d'immigration pour les ressortissants de toutes les Communes du Mali.

a) Superficie :

La superficie initiale de Sikasso est 27,550 Km² mais aujourd'hui ses limites sont entièrement disloquées surtout avec le rattachement de 28 villages de l'ex arrondissement centrale à la commune de Sikasso.

b) limite :

Sikasso est situé au Sud-est du Mali, à 40 km du Burkina Faso, à 80 km de la Côte d'Ivoire. Les coordonnées géographiques de la ville sont de 11° 5' de latitude Nord et de 5° 30' de longitude ouest.

c) Relief :

Dans la commune de Sikasso, le relief est identique à celle de l'Afrique de l'ouest. Il domine une couverture gréseuse reposant sur le socle Birimien (époque du Protérozoïque au Précambrien).

Le relief est en général plat et monotone, formé de plaine et de plateau. La latitude moyenne de cet ensemble tabulaire se situe entre 300 et 400 mètres.

Le relief s'organise ainsi

- au Sud-est se dresse le plateau gréseux du Kéné Dougou correspond à l'arrondissement de Dandéresso.
- Au nord et à l'ouest on trouve un champ de colline le plus important est Pankourou enclavant les arrondissements de Dogoni Blindjio et Finkolo
- A 12 km de Sikasso se dresse la grosse de Missirikoro
- La ville de Sikasso est située dans une vallée drainée par les rivières de Lothio et Kotoroni, elle entoure les collines de faible altitude dont les principales sont le Kapelekourou au nord - est (route de Bobo Djioulaso) le Nanga Felekourou au sud est, le Samory – Kourouni au sud, les plateaux de l'aviation et de Koulousandougou au nord .

d) Les plaines :

La commune de Sikasso possède de multiples rivières et marigots coulant sur un terrain imperméable constitué d'argile et de latérite avec un soubassement de grains fins ou de schistes cristallins. Les rivières n'y ont creusé de lit profond aussi leurs alluvions ont-elles donné naissance à des plaines très fertiles.

Le système de plaine s'organise ainsi dans la commune de Sikasso :

- autour de Sikasso et en suivant le lotio vers le nord s'étendent les plaines de Sikasso de Zanadougou, et Zignasso.

Sur le plan hydrologique, la ville de Sikasso est arrosée par des marigots qui sont réduits par des flaques d'eau ou qui sont à sec en fin de saison sèche. 4 marigots se jettent dans le Lothio (65 km).

Le Nougoudo Koni au sud (4km) ; le Kotoroni à travers Mankourani (5 km) ; le Sofa Koni au nord sur l'ancienne route de Koutiala (3 km) ; le Bougoula (7 km).

f) Flore :

L'économie de Sikasso est basée sur l'agriculture. Les conditions naturelles sont favorables à son développement et sa diversification. La population domine, quant à la culture sèche on y trouve : le coton le Dah fibre, la sésame, le Soja, le mil le sorgho le maïs le riz l'arachide le niébé le fonio, les cultures fourragères. Quant à la culture maraîchère on y trouve : la pomme de terre, la patate douce, la carotte, les oignons, les tomates, les jaxatus, les piments, la pastèque, le gombo, le chou pommé, le concombre, le laitue et le betterave.

En fin quand à l'arboriculture, on y rencontre : des manguiers, orangers greffés, les mandariniers, goyaviers et les bananiers.

A Sikasso on y rencontre également quelques arbres représentatifs : le Baobab, le Charité le Néré, le tamarinier, le kapokier.

g) Faune :

La contrée qu'occupe Sikasso était riche en gibier notamment en éléphant et elle attirait de nombreux chasseurs.

2) humain :

Sikasso est le lieu de rencontre pour plusieurs ethnies

a) Groupe ethnique: Désigné comme autochtones, les Sénoufo constituent le groupe ethnique le plus important. La population de Sikasso et de ses environs est également composée de multiples autres groupes dont certains sont implantés de fort longue date : les Samogos, les Dioulas, les Minyankas, les Malinkés, les Bobos, les Peules, voire les Dogon, Songhois, les Touaregs, et Kassonkés.

b) Coutume et tradition :

Très discrète, la société Senoufo a un contrat très fascinant sur le plan culturel. On y trouve des symboles : fétiches, masques des êtres, animaux, objet de la nature, mots de passe, des façons de se vêtir et des signes d'appartenances qui permettent aux initiés de se reconnaître :

Densité :

La densité de Sikasso était de 5,689 habitants par km². Ce qui signifie que la population de la commune de Sikasso s'accroît sans limite.

Religions et cultes :

Quatre (4) grandes communautés religieuses cohabitent pacifiquement dans la ville de Sikasso, il s'agit des communautés musulmanes (la plus importante), catholique, protestante et animiste.

Les aspects économiques :

Activité économique :

Le Senoufo a toujours su demeurer sobre tout au long de sa vie, tout particulièrement dans le domaine alimentaire, pauvre et peu varié. La chasse, le piégeage, la pêche, la cueillette, l'élevage, l'artisanat et la petite industrie ont été et sont encore des domaines dans lesquelles les senoufos opèrent de façon timide.

Les dioulas colporteurs ambulants à pied ou à dos d'âne, ont développé la notion de commerce initialement basé sur le tronç.

Agriculture :

L'agriculture est l'activité principale des Sikassois. Sikasso reste, par le volume global de production des céréales (mil, maïs, sorghos etc....) et des tubercules (igname, patate, pomme de terre, etc....) une zone agricole par excellence, elle aussi une zone agricole propice aux cultures industrielles (coton avec la CMDT, thé avec l'opération thé Sikasso et le poids sucré).

Le coton et les cultures attelées sont à la base d'un véritable développement qui fait évoluer les systèmes de production agricole.

Élevage :

Les années de sécheresse (1972, 1973, 1983, 1984) ont fait se replier vers Sikasso, de nombreux troupeaux des communes plus septentrionales. Ainsi des éleveurs peulhs venus de Mopti et Ségou avec leurs troupeaux se sont implantés dans la commune de Sikasso et pratiquent maintenant l'élevage semi sédentaire : ces Peulhs semi sédentaires pratiquent l'agriculture et l'élevage et se sont bien intégrés dans les villages.

L'élevage reste leur activité première puisqu'ils gardent des troupeaux importants qui se déplacent sur les terrains de parcours durant la saison sèche à la recherche de pâturage et des points d'eau (sauf les vaches laitières qui ne transhument pas).

Pêche :

Elle est pratiquée au niveau des cours d'eau, des mares, des retenues d'eau et des bas fonds et ne constitue pas une activité principale pour les populations. Les pêcheurs se répartissent en trois grandes groupes : les pêcheurs professionnels venus des communes de Mopti et de Ségou, les pêcheurs semi professionnels et les amateurs. La production et le potentiel de ressources halieutiques ne sont pas bien connus.

Activité Industrielle :

La commune de Sikasso abrite actuellement environ 12 à 15% des unités industrielles. La plus part de ses unités se trouve à Sikasso ; ce qui prouve que Sikasso n'est pas privé d'industries mais ses potentialités de la commune sont à peine exploitées et l'industrialisation se heurte aujourd'hui à l'épineux problème d'électricité. On trouve quatre (4) grandes industries à Sikasso :

- ❖ Unités industrielles existantes
- **La CMDT** (compagnie malienne de développement textile),
- **L'EMAMA** (entreprise malienne de maintenance),
- **Le CECOM** (centre d'étude, de construction et de maintenance),
- **HAWYT** (huilerie Abou woro yacouba Traoré) et bien d'autres qui ne sont pas encore répertoriées

Artisanat : la commune de Sikasso a une forte pression artisanale malgré de nombreux besoins aussi bien en milieu urbain qu'en milieu rural. Cependant il est difficile d'estimer le nombre exact d'artisans à Sikasso. Ils s'organisent autour des micros entreprises nom négligeable.

Tourisme : La commune de Sikasso n'est certes pas connue comme Tombouctou, Djenné, Mopti ou le pays Dogon, mais l'histoire et les événements qui s'y sont déroulés, en ont fait un berceau de l'histoire du Mali. Les composantes ethniques que sont (les Sénoufos, Minianka, Bambara, Wassouloukés etc....) ont fondé leur ethnie sur la devise suivante : « plutôt la mort que la honte » Sikasso « véritable civilisation de Tata » et de braves hommes.

Les sites touristiques existants :

- les différents sites touristiques sont :
- le Tata, la fosse commune, la Tombe de Tièba, le Mamelon, les Grottes de Missirikoro, les chutes de Farako, la tombe de Massa Daoula.

Ces sites touristiques de la ville sont sauvegardées par les autorités de la dite ville.

Transport :

Le secteur des transports est l'un des secteurs qui a ressenti le plus l'impact de la crise ivoirienne dû en grande partie aux conditions exigeantes des convois de transport et à la vétusté du parc auto des transporteurs; entraînant du coup une baisse des recettes liée aux surcoûts.

Il y a eu plus de véhicules rentrés par Sikasso de la Côte d'Ivoire que de véhicules sortis de Sikasso vers la Côte d'Ivoire avec un rapport de 1,3 ; autrement dit il faut compter 13 véhicules de la RCI vers Sikasso pour 10 véhicules dans le sens contraire.

Commerce :

La crise ivoirienne a négativement joué aussi bien sur l'importation que sur l'exportation.

En 2003 les importations des marchandises de la Cote d'Ivoire vers la commune sont évaluées à 795 728 007 F CFA.

La valeur des importations de la Cote d'Ivoire vers la commune a chuté de 79% entre 2002 et 2003, en passant de 1 425 075 469 F à 795 728 007 F. La valeur des exportations de la commune vers la Cote d'Ivoire est passée à son tour de 3 886 358 250 en 2002 à 530 761 530 en 2003 ; soit plus de 630% de baisse.

Le ralentissement du flux des échanges a entraîné une baisse importante au niveau des recettes douanières dans la commune. Ainsi les recettes douanières Dues aux exportations sont passées de 113 714 784 878 FCFA en 2002 à 42 442 915 554 FCFA en 2003 ; soit 168% de baisse.

Les prix à la consommation

Le panier de la ménagère s'est dégarni avec le problème ivoirien, ainsi certains produits de grande consommation ont connu des hausses successives de prix depuis. Ce sont: la banane Plantin 50%, l'avocat 33,8% et l'atiéké 14,28%. Certains produits de large consommation tels le bois, le ciment et le cola ont aussi connu des difficultés dans l'approvisionnement correct suite à la crise.

Banques et assurances :

Les potentialités économiques et le niveau de l'épargne et des flux financiers ont attiré de nombreuses agences de banques ayant leur siège à Bamako. Le dynamisme économique de la commune se traduit par un accroissement des crédits bancaires, et surtout d'importants flux financiers en direction de Bamako. Devant la faiblesse et l'inadaptation des formes de crédit, de nouvelles initiatives dites services de proximité commencent à voir le jour.

Potentialité agricole (Sikasso central)

Campagne agricole **2006 - 2007**

Céréale	Superficies	Rendement	Product (tonnes)
Mil	7014	700	490,98
Riz	5542	2800	1551,76
Mais	12200	2500	3050
Sorgho	1118	900	100,62
Fonio	13	600	0,78

Source : SECTEUR AGRICULTURE SIKASSO

. Besoins céréaliers des populations pour l'autosuffisance alimentaire

LOCALITE	Nombre d'habitants 2007	Quantité de céréales nécessaires par individu et par an en kg	Quantités totales de céréales nécessaires pour assurer l'autosuffisance alimentaire par village
Bougala hameau	2718	283	769194
Badabala	916	283	259228
Banankoni	426	283	120558
Bougoula ville	9446	283	2673218
Diakorola	966	283	273378
Domogodiassa	1344	283	380352
Fama	4885	283	1382455
Flazambougou	416	283	117728
Hamdallaye	14035	283	3971905
Kaboila 1	6155	283	1741865
Kaboila 2	6622	283	1874026
Kafela	892	283	252436
Kamale-sirakoro	1673	283	473459
Karamokobougou	1332	283	376956
Konsanso-dioula	580	283	164140
Koulsandougou	839	283	237437
Longorola	720	283	203760

Makandiassa	1140	283	322620
Mamabougou	206	283	58298
Mamassoni	1822	283	515626
Mankourani 1	13996	283	3960868
Mankourani 2	2653	283	750799
Massambougou	420	283	118860
Medine	15616	283	4419328
Nangouara (lafiabougou)	2340	283	662220
Nangoudiassa	645	283	182535
Niangassoni	512	283	144896
Nipogo-dioula	734	283	207722
Ngolodiassa	430	283	121690
Ntobougou	240	283	67920
Sabalibougou	1302	283	368466
Sanoubougou 1	32075	283	9077225
Sirakoro tiemokola	1421	283	402143
Socourani-bougo	647	283	183101
Tabakoro	469	283	132727
Wayerma 1	26231	283	7423373
Wayerma 2	3037	283	859471
Yerelombougou	457	283	129331
Yerelon-ziera	684	283	193572
Zamblara	1602	283	453366
Zanabougou	1934	283	547322
Zandiougoula	1058	283	299414
Zanto-zienso	2468	283	698444
Zignasso	1925	283	544775
Total	170032		48118207

Source : DRPSIAP/SIKO

Potentialité agricole ; DRA /SIK

Commune de Sikasso

CULTURES	PRODUCTION TOTALE (Tonnes)	SUPERFICIE TOTALE (Ha)
Mil	229 897	203 838
Sorgho	276 494	286 735
Maïs	403 447	224 348
Riz	105 938	64 945
Fonio	3 952	7 939
Blé/Orge	0	0
Total	1 019 728	787 805

On note aussi l'existence de colonies d'abeilles et des espèces mielifères bien spécifiques favorisant la mise en place de dispositions de ruchers par les apiculteurs.

En matière de cueillette, il faut signaler l'existence de peuplements importants de karité, de néré, de tamarin, de pain de singe, de zaban, de raisin sauvage, etc. Toute chose qui permet aux associations féminines existantes de faire la transformation des produits de cueillette.

Nous avons aussi d'importantes superficies d'arbres fruitiers, Il existe des Associations des planteurs et pépiniéristes et des faîtières.

La sauvegarde de l'environnement est assurée à travers les politiques et programmes de protection de l'environnement ainsi que la Politique forestière nationale adoptée dans le cadre de la décentralisation dont le suivi est assuré par les services techniques compétents.

En matière de richesses du sous sol, on note la présence d'or, de lithium, de fer, d'argent, de kaolin, de diamant, de marbre, de carrière de sable, gravier et d'argile.

Une réserve de faune comprenant des gibiers terrestres et aquatiques (biches, crocodiles, hippopotames et d'éléphants, etc..) existe dans la commune où on retrouve aussi des parcours naturels pour les éléphants, On note 94 824 ha de ZIC (zone d'intérêt cynégétique)

Dans le domaine de l'énergie, il existe des centrales hydro électriques et thermiques, de la biomasse, de l'énergie solaire, de pourguères et de Bois de chauffe.

S'agissant du domaine de l'industrie et de l'artisanat, la commune regorge de matières premières: Coton & graines, céréales, soja, dah, arachide, fruits et légumes, viandes, peaux....

Tableau n°7 : Identification de problèmes majeurs de la collectivité

Problèmes/Insuffisances/Contraintes	Localisations	Domaines
- Insuffisance d'eau potable	Commune	Hydraulique villageoise
- Enclavement interne de la commune	Commune	Infrastructures routières
- Insuffisance d'équipements agricoles - Insuffisance d'intrants agricoles - Faible organisation des producteurs - Erosion hydrique - Baisse de fertilité des sols - Retard dans l'approvisionnement en intrants	Commune	Agriculture
- Coupe abusive de bois - Feux de brousse tardifs - Dégradation progressive des forêts	Commune	Environnement
- Faible organisation des femmes - Faible revenu monétaire des femmes - Manque de matériels de transformation de la noix de karité - Insuffisance d'eau pour maraîchage	Commune	Promotion des femmes
- Plaines non aménagées	Commune	Aménagement
- Espace pastoral non aménagé - Divagation des animaux - Faible organisation des éleveurs - Faible capacité des acteurs - Maladies animales	Commune	Elevage
- Foire hebdomadaire non aménagée - Manque de marché à bétail	Commune	Commerce
- Insuffisance de puisards/fosses septiques - Insuffisance de collecteurs - Insuffisance de latrines	Commune	Assainissement
- Manque d'organisation des pêcheurs - Certaines espèces de poisson en voie de disparition - Tarsissement précoce de certains marigots	Commune	Pêche
- Manque d'organisation des apiculteurs - Faible capacité des apiculteurs	Commune	Apiculture
- Difficultés d'accès aux crédits agricoles	Commune	Finances

OBJECTIFS DU PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE

OBJECTIF GLOBAL :

L'objectif général est de doté la commune urbaine de Sikasso d'un plan de sécurité alimentaire pour la période 2007 - 2011 afin d'assurer une sécurité alimentaire durable conformément à la stratégie globale de lutte contre la pauvreté défini par le Gouvernement.

Objectifs spécifiques :

- Augmenter la production agropastorale ;
- Augmenter les revenus monétaires des femmes de la commune par le renforcement de leurs capacités de production et de développement des activités maraîchères ;

- Assurer la disponibilité alimentaire et renforcer l'entraide communautaire ;
- Assurer la disponibilité alimentaire (en quantité et en qualité) à tout moment de l'année au niveau de la commune ;
- Prévenir les périodes de soudure : moment très émouvant dans les villages.

STRATEGIES DE MISE EN ŒUVRE DU PLAN

Pour atteindre les objectifs spécifiques ci-dessus fixés et pour relever les différentes contraintes auxquelles est liée l'agriculture, les stratégies suivantes seront adoptées :

- la création de huit (8) banques de céréales ;
- l'organisation de la vente et la gestion des produits céréaliers ;
- l'aménagement de 3.070 ha de plaines ;
- la restauration de la fertilité de 900 ha de sol ;
- l'aménagement de 10 ha de périmètre maraîcher ;
- l'équipement de 10 paysans en tracteurs ;
- la réalisation de trois (3) retenues d'eau ;
- l'aménagement d'une (1) foire hebdomadaire ;
- la réhabilitation de deux (2) adductions d'eau ;
- l'aménagement de dix (10) étangs piscicoles
- l'équipement de dix (10) Organisations Paysannes (OP) féminines en matière de transformation et conservation des produits de cueillette ;
- le renforcement des capacités des acteurs (OP – OF, CPC, ...) ;
- l'intensification de l'utilisation des foyers améliorés ;
- l'assistance des familles nécessiteuses pendant la période de soudure ;
- la formation et la sensibilisation des populations à la diversification des aliments ;
- l'aménagement et la gestion durable des ressources naturelles ;
- l'élaboration d'un schéma d'aménagement et de développement de la commune.

IX. PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE

Objectif global : Assurer la sécurité alimentaire dans la commune urbaine de Sikasso

Objectifs spécifiques	Activités	Localisation	Résultats attendus	Indicateurs	Montants	Sources de financement			Périodes				
						Commune	Etat	Partenaires	2007	2008	2009	2010	2011
Assurer la disponibilité alimentaire et renforcer l'entraide communautaire	Création de 15 banques de céréales	Commune	15 banques de céréales sont créées	Nombre de banques de céréales créées	60 937 500	12 187 500		48 750 000	X	X	X	X	X
	Aménagement de 4500 ha de plaine	Commune	4500 ha de plaine sont aménagés	Superficiers de plaine aménagées	PM				X	X	X	X	X
	Equipement de 20 paysans en tracteurs	Commune	20 paysans sont équipés en tracteurs	Nombre de paysans équipés en tracteurs	PM				X	X	X	X	X
	Restauration de la fertilité de 1000 ha de sol	Commune	La fertilité de 1000ha de sol est restaurée	Nombre d'ha de sol restauré	6 000 000	1 200 000		4 800 000	X	X	X	X	X
	Aménagement de 15 ha de périmètre maraîcher	Commune	15 ha de périmètre maraîcher aménagés	Nombre d'ha de périmètre maraîcher aménagés	52 500 000	5 250 000	23 625 000	23 625 000		X	X		
	Réalisation de 5 retenues d'eau	Commune	5 retenues d'eau sont réalisées	Nombre de retenues d'eau réalisées	60 000 000	12 000 000	24 000 000	24 000 000		X	X	X	
Augmenter les revenus monétaires des femmes	Aménagement de 2 marchés journaliers	wayerma II Sanouboug ou	2 marchés journaliers sont aménagés	nombre de marchés aménagés	16 000 000	3 200 000	6 400 000	6 400 000					

	Elaboration d'un schéma d'aménagement et de Développement	Commune	1 schéma d'aménagement et de Développement est élaboré	Existence de schéma d'aménagement et de Développement	PM						X	X	X
	Equipement de 10 OP féminines en matériels de transformation et de conservation des produits de cueillette	Commune	10 OP féminines sont équipées	Nombre d'OP féminines équipées	12 500 000	1 250 000	5 625 000	5 625 000		X	X		
	Intensification de l'utilisation des foyers améliorés (5 sessions)	milieu ruraux	5 sessions sont organisées	Nombre de sessions organisées	500 000	250 000		250 000	X	X	X	X	X
Aménager et gérer de façon rationnelle les ressources naturelles	Réalisation de 2 retenus d'eau	koulousandougou et zantoziensso	2 retenues d'eau sont réalisées	Nombre de retenues d'eau réalisées	PM					X			

Renforcer les connaissances culinaires de la population	Former et sensibiliser les populations à la diversification des aliments	Commune	40 sessions sont organisées	Nombre de sessions organisées	4 000 000	2 000 000		2 000 000	X	X	X	X	X
Total					212 437 500	37 337 500	59 650 000	115 450 000					

XI. PROGRAMME ANNUEL 2007

Objectifs	Activités	Coûts FCFA	Prise en charge									
			Commune		Populations		Conseil de cercle		Etat		Autres partenaires	
Assurer la disponibilité alimentaire et renforcer l'entraide communautaire	Création de 5 banques de céréales	16250000	3250000	20%	Bougoula Hamo, Hmdal aye, Medine, Sanoub1, Wayèrma1						13000000	80%
	Aménagement de 1.000 ha de plaines	PM	-	-	Commune							
	Équipement des paysans en tracteurs (2)	PM	-	-	Sikasso							
	Restauration de la fertilité de 180 ha de sol	1.080.000	1.080.000	100%	Commune							
	Aménagement de 3 ha de périmètre maraîcher	10500.000	1050.000	10%	Sikasso Sirakoro						9450000	90%
	Réalisation d'1 retenue d'eau	12.000.000	2.400.000	20%	Bougoula hamo				9.600.000	80%		
Augmenter les revenus monétaires des femmes	Réhabilitation d'un marché journalier	6.000.000	1.200.000	20%	Wayerma				4.800.000	80%		
Aménager et gérer de façon rationnelle les ressources naturelles	Équipement de 4 OP féminines en matériel de transformation et de conservation des produits de cueillette	3.200.000	640.000	20%	Lafiabougou Zanabougou				2.560.000	80%		
	Intensifier l'utilisation des foyers améliorés	100.000	25.000	25%	Commune						75.000	75%
	Réalisation de 2 adductions d'eau	PM	-	-	Kamale-Sirakoro, Zamblara							
Former et sensibiliser les populations à la diversification des aliments	Renforcement des capacités des acteurs (10 sessions)	1.000.000	200.000	20%	Localités rurales						800.000	80%
Total :		50130000	9845000						16960000		23325000	-

Total = 50 130 000 FCFA soit 23,6% du coût total du PSA.

XII. CONCLUSION

Le présent PSA s'inscrit dans les programmes de politiques sectorielles de notre pays. Ainsi, des modalités de suivi/évaluation seront envisagées en vue de parvenir aux résultats escomptés.

Pour ce faire, le conseil communal organisera en mettant en place un comité afin d'assurer le suivi/évaluation à mi-parcours de la mise en œuvre de ce PSA et ceci, en vue d'identifier et de résoudre les facteurs de blocage.